

M. Ballantyne a clôturé la convention par un discours qui a soulevé l'enthousiasme.

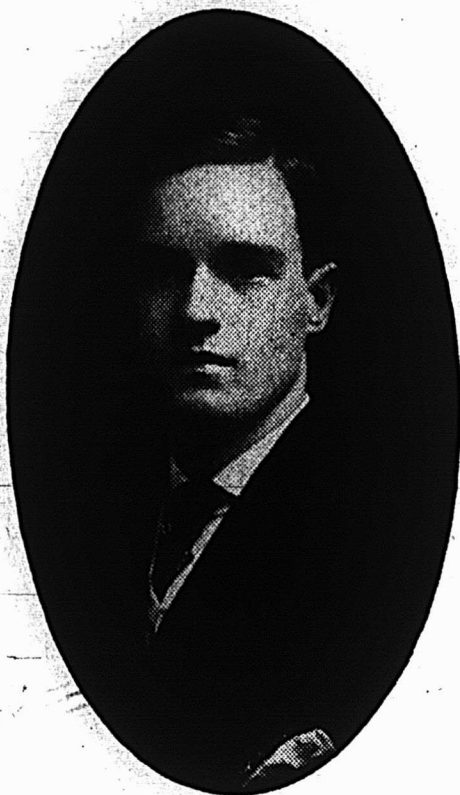
Durant la convention, M. Fred. Scott a été l'objet d'une jolie démonstration à l'occasion de son 25^{ème} anniversaire de service dans la maison; on lui a offert une superbe montre en or, ainsi qu'un souvenir de la part du président de la compagnie. M. Cottingham parla en termes émus des fidèles services de M. Scott, et celui-ci eut une réponse très appropriée.

HEUREUSE NOMINATION

Le commerce sera heureux d'apprendre que M. Malcolm Isbister a été nommé représentant de la maison The Peck, Stow & Wilcox Company, pour tout l'Est du Canada, y compris les Provinces Maritimes.

M. Isbister est né au Canada et est parfaitement renseigné sur les besoins du commerce.

Il compte 13 années d'expérience pratique comme acheteur et vendeur en ferronnerie, et, en ces derniers temps, il occupait un poste important dans une grande maison américaine. Il a aussi fait du service dans le Nord-Ouest du Canada.



M. MALCOLM ISBISTER, qui devient représentant de la The Peck, Stow & Wilcox Company, dans l'Est du Canada

Ses nombreux amis se réjouiront de son retour au pays pour représenter l'ancienne maison si bien établie que nous avons nommée, l'une des principales manufactures d'outils pour ferblantiers et couvreurs, et d'outils et machines pour constructeurs, quincailliers et mécaniciens.

LES RECOLTES AU CANADA

Le Bureau des Recensements et Statistiques publie le bulletin ordinaire sur les conditions agricoles du Canada, suivant les rapports reçus de ses correspondants, à la fin d'octobre. Ce bulletin contient les évaluations des superficies,

rendement et valeur des racines et des plantes fourragères, de la superficie semée en blé d'automne, qui sera récoltée l'an prochain, de la quantité des labours effectués cette automne, et de la superficie en acres des terres laissées en jachères en 1913.

La superficie totale consacrée aux racines et aux plantes fourragères (pommes de terre, navets, betteraves fourragères, etc., foin, trèfle, luzerne, maïs fourrager et betteraves à sucre), est évaluée à 8,693,000 acres, et la valeur totale des produits qui en sont sortis, est portée à \$187,399,100. Le rendement et la valeur de ces récoltes sont évalués comme suit : pommes de terre, 76,720,000 boisseaux, valeur \$37,379,000; navets et autres racines, 73,090,000 boisseaux, valeur \$20,103,000; foin et trèfle, 10,050,000 tonnes, valeur \$114,789,000; maïs fourrager, 2,436,300 tonnes, valeur \$11,273,000; luzerne, 251,700 tonnes, valeur \$2,895,600; et betteraves à sucre, 161,000 tonnes, valeur \$959,000. Ces chiffres ne sont que provisoires, car les rapports définitifs, basés sur le recensement de 1911, ne paraîtront qu'à la fin de l'année. Le rendement moyen par acre, dans le Dominion, est, suivant les rapports, de 165.85 boisseaux pour les pommes de terre, contre 172.19 boisseaux, l'an dernier; 354.12 boisseaux pour les navets et autres racines, contre 402.51; de 1.32 tonne pour le foin et le trèfle, contre 1.47 tonne; de 8.64 tonnes pour le maïs fourrager, contre 10.25 tonnes; et de 2.44 tonnes pour la luzerne, contre 2.79 tonnes. On se rappelle que la température humide de l'année dernière fut particulièrement favorable aux racines et aux plantes fourragères.

Comme qualité, toutes ces récoltes sont cotées à 90 pour cent ou au-dessus, de l'étalon ordinaire, excepté le maïs, qui est coté à 85 pour cent. Le rendement le plus élevé des pommes de terre s'est produit au Nouveau-Brunswick, 244 boisseaux; le plus faible a été noté dans l'Ontario: 119 boisseaux. On évalue la superficie totale à ensemercer en blé d'automne, pour la récolte de 1914, à 1,006,700 acres, contre 1,086,000 acres, superficie qu'on estime avoir été semée en 1912, pour 1913. Ceci représente une diminution nette, pour les cinq provinces d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, de 80,100 acres, ou 7.57 pour cent. L'Ontario, où poussent près des sept-dixièmes de la récolte, demeure en réalité stationnaire, la réduction totale évaluée n'étant que de 2,000 acres, sur 696,000. Il y a une diminution de 1,100 acres dans les deux provinces du Manitoba et de la Colombie Britannique, compensée par une augmentation de 6,000 acres, portant à 78,000 acres la superficie du sol ensemençé en Saskatchewan. La majeure partie de la diminution s'est donc produite en Alberta, où la superficie est évaluée à 229,000 acres, contre 312,000, soit une diminution de 83,000 acres — près de 27 pour cent. Les correspondants attribuent cette diminution à la somme considérable du blé d'automne détruit par l'hiver, au cours des trois dernières années, ce qui a porté beaucoup de fermiers à abandonner en même temps cette récolte. L'état du blé d'automne, dans tout le Canada, s'élève à 93.14 pour cent de l'étalon ordinaire, le Manitoba et la Saskatchewan accusant l'état le meilleur, en atteignant respectivement 95 et 96 points.

La proportion des labours d'automne terminés supporte bien la comparaison avec celle de l'année dernière, où cependant, les conditions avaient été exceptionnellement défavorables. Cette proportion allait de 30 (la plus basse) en Saskatchewan, à 70 (la plus haute) dans Québec. Au Manitoba et en Alberta, elle était respectivement de 58 et de 44, contre 27 et 44, l'année dernière.

A l'exception de l'île du Prince-Edouard et des trois provinces du Nord-Ouest, où l'augmentation a été de 2 à 5 pour cent, toutes les autres provinces ont gardé en jachère d'été une superficie inférieure à celle de 1912.